

PLAN DU COURS 7

DIEU SE REVELE EN TROIS PERSONNES

Introduction

I. L'économie de la Révélation est trinitaire

- 1.1 Incarnation et Trinité sont liées
- 1.2 La foi en un seul Dieu
- 1.3 Le monothéisme trinitaire

II. La Trinité, une question en débat dans les premiers siècles

- 2.1 Le monarchianisme
- 2.2 Le modalisme
- 2.3 Le subordinatianisme
- 2.4 L'adoptionnisme

III L'affirmation du concile de Nicée en 325

- 3.1 La question du vocabulaire
- 3.2 Fixation des termes de la théologie trinitaire
- 3.3 Principes et formules trinitaires

Conclusion

Plotin est avant tout un maître spirituel qui cherche à rendre compte rationnellement de l'expérience intérieure qui est la sienne :

- La recherche du salut lui importe autant que celle de la vérité – mais l'une ne va pas sans l'autre.

Pour lui l'expérience décisive est celle de l'esprit humain qui s'éprouve lui-même divisé, multiple, contingent, et qui, en cherchant la raison dans un mouvement de *procession* à partir de l'*Un – Ev*, aspire à retrouver son unité en retournant à son principe.

- ⇒ La question de l'homme est en effet celle de son unification
- ⇒ Le bien c'est l'unité (« *Tendre vers le bien c'est tendre vers soi-même VI,5,1 parce que le bien, c'est l'unité et que tendre à l'unit* », *c'est tendre vers soi-même*).

Pour Plotin, la pensée qui sépare introduit dans l'*Un* du multiple en disant ce qu'il est.

Le paradoxe est qu'ici la multiplicité n'est intelligible qu'au prix de son enracinement dans une unité littéralement impensable, mais requise par cette intelligibilité même.

- ⇒ Seules une conversion *ἀνοδος* et une purification *κάθαρσις* rendent effectif le dépassement de la pensée dans une extase qui nous arrache au multiple et nous fait coïncider avec l'*Un* et avec nous-mêmes.
- ⇒ L'être n'est donc pas l'*Un*
- ⇒ « L'Un est antérieur au quelque chose » (V, 3,12). C'est donc au-delà de toute essence et de toute existence.

L'UN

Parce que l'esprit humain s'éprouve comme divisé, la raison recherche l'unité dans un mouvement de *procession* à partir de l'*Un – Ev*, aspire à retrouver son unité en retournant à son principe.

- ⇒ La question de l'homme est en effet celle de son unification
- ⇒ Le bien c'est l'unité (« *Tendre vers le bien c'est tendre vers soi-même VI,5,1 parce que le bien, c'est l'unité et que tendre à l'unit* », *c'est tendre vers soi-même*).
- ⇒ Seules une conversion *ἀνοδος* et une purification *κάθαρσις* rendent effectif le dépassement de la pensée dans une extase qui nous arrache au multiple et nous fait coïncider avec l'*Un* et avec nous-mêmes.
- ⇒ L'être n'est donc pas l'*Un*
- ⇒ « L'Un est antérieur au quelque chose » (V, 3,12). C'est donc au-delà de toute essence et de toute existence.